

Enquêtes – Témoignages d'éleveurs landais

Adopter le pâturage tournant



*Dans un département où le maïs est omniprésent, on a longtemps négligé les qualités de **l'herbe**, pourtant c'est un aliment :*



économique



de qualité



naturel



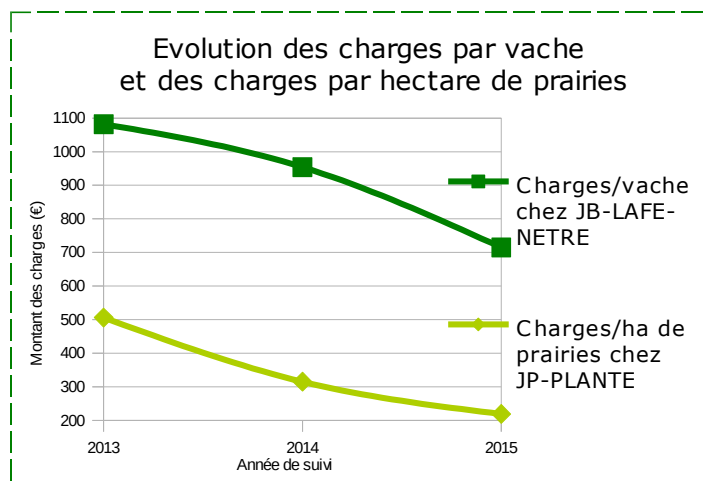
Pourquoi se fatiguer à faire un travail que la vache peut faire pour vous ?

**La solution technique pour valoriser l'herbe :
le pâturage tournant !**

Une économie assurée avec le pâturage tournant

Un suivi du pâturage tournant a été effectué dans quatre élevages landais de 2014 à 2016. Les bénéfices économiques suivants ont été chiffrés :

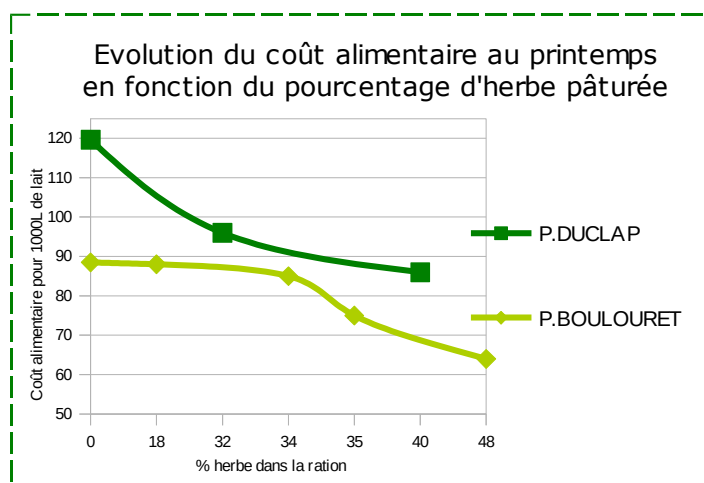
Élevages allaitants



Chez Jean-Baptiste LAFENETRE, éleveur de 50 mères Limousine, **1/3** des charges par vache comprenant achats de concentrés, frais vétérinaires ont pu être économisés. Chez Jean-Pierre PLANTE, éleveur de 45 mères Blonde d'Aquitaine, près de **2/3** des charges sur les prairies (notamment mécanisation et fertilisation) ont pu être **économisées** en trois ans.

En production laitière, plus la part de l'herbe dans la ration augmente plus la quantité d'ensilage de maïs distribuée diminue. Ainsi il a plus été réalisé une **économie de 30 %** sur le coût alimentaire au 1000L de lait.

Élevages laitiers



Paroles d'éleveurs



Pascal DUCLAP, 50 mères Prim'Holstein

« Le pâturage tournant m'a permis d'économiser d'un point de vue alimentaire en réduisant l'apport de concentrés à l'auge.

Au delà de ça, il met en avant le bien-être animal. Les vaches sont quand même mieux dehors que sur du ciment. On voit vite qu'une bête qui se porte mieux produit mieux.

Avoir les vaches dehors me permet aussi de réduire mon travail de nettoyage du bâtiment. Ainsi, la stabulation reste plus propre et saine et les vaches apportent elles même le fumier sur la prairie. Un environnement de vie assaini permet des bêtes en meilleure santé et une meilleure qualité du lait !



Jean-Baptiste LAFENETRE, 50 mères Limousines

« Le pâturage tournant nous a permis de mieux gérer notre herbe. Avant, on devait affourager les vaches de mi juin à mi septembre à peu près, alors que maintenant, il nous arrive d'affourager mais pendant un mois seulement. En plus, depuis qu'on ne met plus aucune fumure, on a des prairies de très bonne qualité avec une proportion importante de trèfle blanc qui a permis de réduire nos charges de fertilisation.

Les veaux naissants dehors présentent beaucoup moins de problèmes sanitaires (notamment de diarrhées) comparés à ceux qui naissent dedans en hiver. Ça nous a aussi permis de réduire énormément nos frais vétérinaires ! »

Le pâturage tournant : amener la simplicité dans le travail

Témoignages d'agriculteurs ayant installé le pâturage tournant dynamique dans leurs exploitations.

Le pâturage tournant : un travail facilité



Laurent ST AUBIN, 50 mères Blondes d'aquitaine, 1ère année de Pâturage Tournant

«Malgré quelques réticences de mise en place, les qualités évidentes de l'herbe et la baisse de valeur du maïs m'ont poussé à franchir le cap. Une fois l'installation faite, c'est un plaisir et une simplicité de n'avoir qu'à ouvrir une poignée pour changer le troupeau. En plus les bêtes s'adaptent très vite à la rotation et apprécient notre venue. Aujourd'hui, avec le peu de recul qu'on a, on observe déjà des bêtes en meilleure santé et plus dociles. On a un rapport avec l'animal qui a changé vers le positif. J'ai mis en place le pâturage tournant sur une partie de mon troupeau, après cette année, mon objectif est de passer tout le troupeau en pâturage tournant.»

Zoom sur...

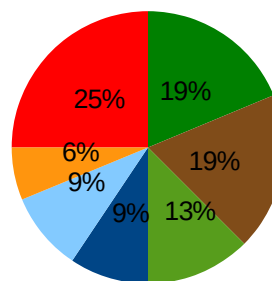
L'accès à l'eau dans chaque paddock, rien de plus facile ! Il suffit de se munir d'un seul bac de 70L à double accès déplaçable dans tous les paddocks.

Pour une centaine d'euros, il suffit à un troupeau de 30 bêtes sans problèmes.

Il ne nécessite qu'une arrivée d'eau par tuyau passant simplement sous la clôture.



Les atouts du pâturage tournant



- Valorise l'animal
- Optimise les surfaces en herbe
- Système économe
- Gain de temps
- Système plus naturel
- Facilité d'installation du système
- Plus d'autonomie

Des aides existent !

Le Conseil Départemental des Landes finance à hauteur de **40 %**, sous conditions, les investissements comprenant notamment les clôtures, les aménagements et les équipements pour l'alimentation et les points d'eau.

Une production maintenue pour des coût fortement réduits



Jean-pierre PLANTE, 45 mères Blondes d'Aquitaine, quatre ans d'expérience

«Après quatre ans de pratique, le pâturage tournant ne présente aucun point négatif pour moi. C'est un système 100 % autonome qui m'a permis d'augmenter ma production numérique tout en ayant des animaux en meilleure santé. La croissance de mes génisses est maintenue sans leur apporter la moindre complémentation de mars à novembre.»

C'est un système peu coûteux qui est rapidement mis en place et auquel les animaux s'adaptent très rapidement. Je fais des économies d'engrais, de concentrés, de fioul, etc et tout ça en gagnant du temps de travail au quotidien !

C'est un des rares investissements qui rapporte dès la 1ère année. »



« Il n'y a que des avantages à passer au pâturage tournant ! »

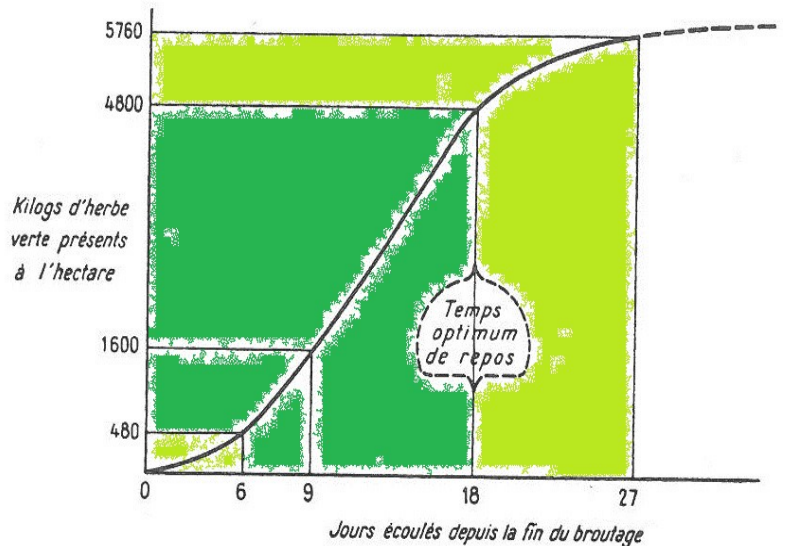
Les clefs de la réussite

Le pâturage tournant c'est pâturer une herbe au maximum de sa qualité. Pour cela il faut suivre la courbe de croissance de l'herbe (ci-contre).

La croissance de l'herbe ne commence vraiment qu'après 6 jours puis se stabilise au bout de 18 à 21 jours.

Pâturer les paddocks plus de 6 jours entraîne le risque de consommer les repousses. Revenir avant 21 jours sur un paddock ne permet pas d'atteindre le potentiel maximum d'herbe.

Rien ne sert d'attendre plus de 24 jours non plus, car la production est alors fortement ralentie.



Source : La Productivité de l'Herbe. André Voisin. 1957. Page 49.

Les conditions à respecter :

- Temps de séjour sur 1 paddock < 6 jours
- Temps de retour entre 2 pâtures > 21 jours
- Avoir au minimum 5 paddocks
- 20 ares par UGB au printemps
- 30 à 50 ares par UGB en été-automne

Le déprimage : une étape incontournable !

Il s'agit de la première rotation sur les paddocks. Il permet de nettoyer la prairie en éliminant l'herbe dure d'hiver. Une rotation rapide permet d'anticiper la pousse de l'herbe et de revenir sur le paddock n°1 à son potentiel maximum. Le déprimage débute le décalage des paddocks pour la rotation. Il favorise le tallage des graminées afin de permettre l'accès à la lumière si important pour le développement des légumineuses. C'est la clé de la mise à l'herbe !

Conseil d'éleveur

Pâturer ses cultures dérobées



Patrick BOULOURET, 36 mères Prim'Holstein

« Au printemps, faire pâturer mes cultures dérobées me permet de mettre à l'herbe début mars. Même si mes sols ne sont pas très portants, ce n'est pas grave car je retourne les terres pour y faire du maïs derrière.

Sortir mon troupeau plus tôt me permet d'économiser sur la ration d'ensilage de maïs et de soja mais aussi de réduire mon temps de travail en stabulation. »

Retrouvez aussi :

L'herbe un potentiel à valoriser

- Réussir l'implantation de la prairie
- Choisir son espèce fourragère
- Gérer la pousse de l'herbe par l'apport azoté
- Optimiser la gestion de l'herbe
- Ensiler vos prairies
- Récolte précoce des foins
- Le pâturage d'automne

→ Aides 2016 du Conseil Départemental aux petits investissements en élevages herbivores